

C'était le feuilleton de l'été, c'est en train de devenir celui de l'Etat... L'affaire Benalla n'en finit pas de rebondir comme ces balles noires si populaires dans les années 1970 que l'on projetait contre le sol et qui aurait fait devenir fou le marsupilami ! Depuis mercredi soir, le « bel Alexandre » dort en prison, tout comme son compagnon d'infortune, ancien salarié du parti présidentiel, tandis que le Sénat a lancé, dans l'après-midi de ce même mercredi, une véritable offensive contre la Cour élyséenne, à laquelle, du haut de son porte-parolat, le féal Griveaux répond par un discours sur « les contre-vérités du Sénat » et son chef de gouvernement par un ton méprisant : quelle ambiance ! Quel triste spectacle d'une République qui parle de morale et pratique la petite vertu...

Cette affaire, qui n'est pas exactement une affaire d'Etat mais plutôt d'état d'esprit, mérite-t-elle toute l'attention que lui consacrent les médias ? Je n'en suis pas sûr, et je préférerais largement entendre évoquer les vrais débats sur la mondialisation, la place de la France dans le monde, les questions environnementales et sociales, plutôt que les ragots de cour et les rumeurs infâmes qui salissent, sans profit pour la France, la famille présidentielle. L'image de la magistrature suprême de l'Etat en sort abimée et celle de la France avec elle, et c'est l'un des grands scandales que l'on doit à la République !

